



Cour Cheverny, le 25 mai 2016



Nicolas Verdier
Directeur de recherche au CNRS
Directeur d'Étude à l'EHESS

UMR 8504 Géographie-cités
13, rue du Four
75006 Paris
Tel. 01 43 54 07 06
nicolas.verdier@parisgeo.cnrs.fr

Rapport sur le mémoire de Madame Rudova, étudiante de M2 dans le cadre du Master Erasmus Mundus TEMA.

Sous le titre *Paris in the French, Czech and American Tourist Guidebooks (1918-1939)*, Madame Lenka Rudova présente un mémoire de M2 de 108 pages dont 91 de texte et 9 pages de carte. Un appareil de 312 notes, une bibliographie de 5 pages (60 titres), avec une majorité de textes en anglais (46), mais également des textes en français (11) et en Tchèque (3) – on remarquera d'une part que cette répartition est la suite logique de celle observée lors du M1, et on insistera d'autre part sur le fait que cette liste montre l'adhésion de Mme Rudova au principe international du master TEMA. Les sources, soit un peu moins de 20 guides, sont listées en une page. L'ensemble est présenté en suivant scrupuleusement les normes fixées dans le cadre du master TEMA. Tous ces éléments indiquent le respect des obligations liées au master, voire leur dépassement au profit d'un travail sérieux et approfondi.

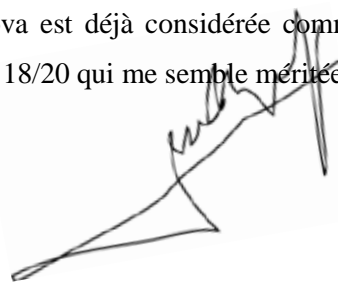
On pourrait lire ce mémoire comme étant un échec. En effet, Mme Rudova souhaitait analyser les conséquences de l'origine nationale des guides dans leur contenu autant que dans leur forme. Au total, de ce point de vue, la conclusion montre que l'origine nationale n'a que bien peu d'importance dans une production qui s'est en fait normalisée très tôt. Ce qui est parfaitement démontré dans le mémoire. Il me semble, dans les faits, beaucoup plus juste de considérer ce mémoire comme une belle réussite. En effet, si le résultat peu paraître décevant à première vue, très rapidement c'est la richesse de la réponse qui s'impose. Surtout, ce sont la maîtrise des techniques historiques, ainsi que de la rhétorique des sciences sociales qui doivent être soulignées. Il y a dès maintenant chez Mme Rudova des qualités d'historiennes sensibles aux sciences sociales que je suis ravi de voir à l'œuvre. Les constructions d'argumentaires sont méticuleuses et érudites. Le lien entre la bibliographie et l'objet de recherche est intimement tissé tout au long du mémoire.

J'ai le regret de ne pouvoir être présent pour participer à la soutenance qui se tiendra bientôt à Prague, cela ne m'empêchera cependant pas de poser quelques questions et de proposer quelques critiques. L'objectif n'étant nullement de vouloir amoindrir mon jugement positif, mais bien de continuer

une discussion avec Mme Rudova dans le dessein de tendre, encore un peu plus vers une perfection inatteignable.

Il me semble qu'à chercher des défauts, il serait possible d'en évoquer trois. Le premier réside dans le fait que la proposition de plan de Mme Rudova est loin d'être classique. La discussion critique de la bibliographie critique y est reprise en plusieurs temps, à chaque fois, je crois, que cela était nécessaire. De même, Mme Rudova n'a pas hésité, en fonction des besoins, à revenir en arrière, à reprendre des éléments de raisonnement en les adaptant au mieux à une partie du mémoire. Sur cela, rien à dire, mais parfois il aurait fallu aider un peu plus le lecteur en lui disant d'où on venait et où on allait. Le deuxième réside dans la différence de niveau entre la réflexion théorique sur la comparaison, et les descriptions pratiques des guides. Autant la réflexion théorique est forte et solide, menées de main de maître en peu de pages, autant les descriptions parfois très précises semblent valoriser le détail à l'extrême et perdre en synthèse. De là peut-être une lassitude sur la fin du mémoire devant des développements érudits qui ne semblent pas ajouter énormément aux conclusions déjà posées. Il y a là une prétention à une certaine forme d'exhaustivité, que l'on peut aisément comprendre mais vers laquelle mes goûts m'inclinent peu. Reste troisièmement un regret, relatif à l'absence de légende pour les cartes. Un oubli d'autant plus surprenant que le reste de la présentation est impeccable.

Les français ont bien du mal à donner une note élevée. Une note comme le 16/20 obtenue l'an passé par Mme Rudova est déjà considérée comme très élevée. Je proposerai cependant la note de 18/20 qui me semble méritée.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. L.', written in a cursive style.